

## **Tables de conversation du service Logement Conseil**

*« Accès à un logement décent dans le parc locatif privé : la salubrité »*

Au delà des multiples questions posées par nos invités sur les missions et actions concrètes du service Logement Conseil, les thèmes les plus souvent abordés concernaient la problématique de la vétusté du parc immobilier privé sérésien et des conséquences que cela implique.

Ainsi, la réflexion s'est portée notamment sur la méconnaissance de certains propriétaires des normes et autorisations nécessaires en matière de location, sur le manque de sanctions prévues pour les propriétaires de logements non conformes et sur l'absence sur notre territoire communal d'un service susceptible d'apporter un soutien concret à la population dans le cadre de la recherche d'un logement à louer.

## **Tables de conversation du service PREVIF**

*« La violence, mode de communication aujourd'hui ?  
Impact dans le couple, au sein de la famille et dans les relations avec les autres »*

Les participants remarquent que la violence fait partie intégrante de nous, elle est généralement la conséquence d'un état de frustration. Mal gérée, cette violence peut s'exprimer sous différentes formes : physique, verbale, psychologique... Il est important d'apprendre à la canaliser afin de la transformer en énergie positive. Cet apprentissage doit se faire très tôt. En effet, les enfants manifestent spontanément une certaine violence dans leurs interactions. Par ailleurs, ils sont souvent les fragiles spectateurs de comportements violents, que ce soit via les médias, Internet... Très influençables, les enfants reproduisent volontiers les actes qu'ils observent, surtout lorsque ceux-ci sont commis par des figures d'autorité. Nous devons donc être tout particulièrement attentifs à montrer l'exemple et nous remettre constamment en question, non seulement en tant que parents mais également en tant qu'intervenants sociaux... Il apparaît par ailleurs que bon nombre de parents sont de plus en plus désemparés face aux comportements de leurs enfants, certains allant jusqu'à "démissionner", laissant à d'autres (services sociaux, corps enseignant...) le soin d'en assumer l'éducation. La nécessité d'un travail de prévention ainsi que d'un soutien à la parentalité semble dès lors une évidence, ce travail devant se faire dans le respect, le dialogue, l'écoute et la compréhension.

## **Tables de conversation du service Seraing 5**

*« Le travail en réseau autour des personnes dépendantes,  
vers un accompagnement global »*

Le thème central prévu lors de nos tables de conversation concernait la pratique du travail en réseau. En effet, depuis plusieurs années, les travailleurs oeuvrant dans le secteur des assuétudes ont constaté qu'il était plus efficace de se concerter entre services et autour des usagers, que de travailler seuls ! Les

personnes souffrant de dépendances ont des parcours souvent difficiles qui nécessitent le plus fréquemment la mobilisation de différents services sociaux et de soins, tant en ambulatoire qu'en résidentiel. Les infrastructures nécessaires à l'accueil de ces personnes sont présentes en partie sur le territoire de la Ville de Seraing et en partie hors territoire. La collaboration avec des structures situées hors de notre commune s'avère dès lors aussi indispensable. Notre pratique du travail en réseau revêt donc deux aspects : un réseau sérésien et plus largement un réseau liégeois. Un dépliant de la coordination sociale de Seraing sur la bonne pratique du travail en réseau a été remis à chaque participant, comme exemple.

Au-delà de ce thème, les questionnements qui ont émergés lors de cette journée nous ont aussi fait prendre conscience des « représentations » encore persistantes, liées à la toxicomanie. Ils ont suscité un meilleur recul, une meilleure réflexion sur notre fonctionnement, notre philosophie de travail et les difficultés liées à la prise en charge de ce type de population, notamment lorsqu'il s'agit de mineurs d'âge ou de personnes « sous contrainte thérapeutique » par décision de justice.

Le dialogue reste bien entendu ouvert à toute personne et/ou tout service désireux d'approfondir sa réflexion en la matière et/ou d'obtenir plus d'informations.

### **Tables de conversation du service SEMJA**

#### *« Intérêt et sens d'une peine de travail alternative »*

En prélude aux échanges, le SEMJA de Seraing a présenté les membres qui composent l'équipe, a précisé l'origine de la création du service, parcouru brièvement son évolution chiffrée et le chemin parcouru depuis le début de son existence.

Le premier point qui a été abordé collectivement au cours de chacune des tables de conversation concernait la représentation que chaque membre participant se faisait d'une peine de travail ou d'un travail d'intérêt général.

Il fut intéressant de constater que, suivant les tables concernées et plus particulièrement suivant les premiers avis mentionnés, les participants ont plutôt mis en avant les aspects positifs liés au sens et à l'intérêt de ces mesures ou les difficultés qu'elles rencontrent dans leur application effective.

Ce premier tour de table a immédiatement constitué le terreau de toutes les questions qui ont ensuite alimenté le débat et qui portèrent sur des paramètres aussi différents que le sens réel de la réparation symbolique de la mesure, la connaissance des faits concernés, l'utilisation des compétences propres à chaque individu dans l'exécution de la peine, les critères de réussite, la part de liberté préservée dans l'exécution de la sanction, les conditions d'accès aux lieux d'accueil, les droits des victimes ou encore l'après-sanction.

Enfin, la séance a été clôturée par une réflexion autour d'une mise en situation, successivement en qualité d'auteur ou de victime d'une infraction susceptible d'entraîner une mesure parmi celles encadrées par le SEMJA.

## **Tables de conversation du service Espace Quartier**

*« Nuisances sociales : entre contrôle social et émancipation,  
vers un mieux vivre ensemble »*

La nuisance et qui plus est la nuisance sociale sont des termes dont la définition n'est pas aisée ; connotée d'accent sécuritaire, d'imaginaire, d'interprétations diverses... Il nous semblait opportun, aux travers des tables de débat organisées ce 21 novembre, de recueillir les avis, les définitions, les questionnements et les propositions des intervenants. Dans ce résumé nous allons tenté de vous faire part des pistes de réflexion quant à la précision de ce terme, des questionnements qu'il suscite, des pistes de compréhension et/ ou de gestion de ce phénomène.

Tout d'abord ce terme recouvre une réalité multiple, au cours des échanges de nombreux exemples ont été cités appartenant à différents domaines de la vie quotidienne : le bruit, les crasses, le civisme, la politesse, le respect... Chacun des intervenants s'accordent pour dire qu'il s'agit d'un phénomène complexe, qui fluctue avec le temps (certains comportements, condamnés il y a peu sont maintenant acceptés ou tolérés), dont la perception est changeante puisque liée à la subjectivité de chacun et à son seuil de tolérance (relatif notamment à l'âge, à la culture, aux centres d'intérêt...), pour le bruit, voire le type de bruit par exemple.

Ensuite nous avons pu mettre en évidence que ce phénomène n'existe que s'il touche à la collectivité, « c'est une entrave à la vie en commun » ; « ce qu'un groupe dit ou fait et qui ne plait pas à un autre ». La nuisance est donc une affaire de rencontre entre individus entre groupes, rencontre qui déstabilise, transgresse les règles, normes, habitudes de l'une ou l'autre partie et qui met en péril la relation.

Certains ont également mis en évidence des niveaux de nuisances :

- il y a les dérangeantes et les menaçantes, ces dernières dérangeant comme les premières mais mettent en péril l'intégrité physique de ceux qui estiment les subir ;
- il y a les visibles et les « discrètes » leur qualité dérangeante augmente suivant leur degré de visibilité ; de la toxicomanie discrète au fond d'un squat, dérange nettement moins que celle en place publique. Loin des yeux...
- Il y a les nuisances comportementales (3 individus tondent leur pelouse tous les dimanches matins dès 7h30 sans tenir compte de la quiétude et du calme de leurs nombreux voisins) et les nuisances environnementales, il s'agit ici de nuisances de type pollution générées par un organisme « impersonnel » : usine, avion, décharge ; dans ce cas il est compliqué d'identifier un ou des interlocuteurs précis... la relation « nuisante » est dépersonnalisée.
- Il y a les nuisances constatées et les nuisances imaginées (on m'a dit que...)

Chacun, autour de la table, est d'accord pour signaler que nous sommes tous des auteurs de nuisances. Mais ce phénomène entraîne sont lot de préjugés, de caricatures, de jugements hâtifs. Les catégories de population qui en font le plus les frais sont les jeunes (souvent vu dans l'imaginaire comme des voyous, sans éducation et toxicomanes) et les étrangers ; « les nuisances sont l'affaire de tous et de responsabilité de chacun ».

Quelques réflexions sur la « genèse » possible de certaines nuisances :

- La nuisance est peut-être une réaction à un contexte de vie ? un environnement dégueulasse peut instaurer une forme de fatalisme et de non-respect du dit contexte.
- La nuisance peut surgir dans des contextes où les normes de base de vie en société (lois et règlements) n'existent plus. La norme n'est plus celle de la collectivité mais d'un groupe en particulier par exemple.
- La nuisance générée et visible n'est parfois qu'un symptôme d'un problème plus profond.
- La nuisance peut naître dans les lieux où le dialogue n'existe pas, ou le non-dit régule les relations, ce qui génère souvent incompréhension, malentendu...
- ...

Quelques questions évoquées lors des échanges ?

- Quelles sont les limites qui décrivent un comportement nuisant, nuisible ?
- Y-a-t-il des nuisances tolérables ?
- Comment gérer telle ou telle nuisance (policier, éducateur...) ?
- Lors du constat d'une nuisance, y-a-t-il toujours dans le chef de l'auteur l'intention de nuire ?
- La médiatisation de ce phénomène peut-elle parfois occulter des problématiques plus importantes ? (partie visible de l'iceberg)

Enfin, certains intervenants ont signalé que

- La gestion des nuisances ou de ce qu'elles traduisent doit faire l'objet d'un travail en synergie et en concertation entre les acteurs concernés, y compris le citoyen.
- Le dialogue peut être une base d'autorégulation des nuisances, sans être pour autant un remède miracle il a ses limites. Certains quartiers où la communication est travaillée voient la diminution des nuisances.
- Les instances publiques ont un rôle de « modèle » auprès de la population. Le discours tenu, les normes, les actes doivent être en lien, et non paradoxal.

L'objet des débats n'est pas d'arriver à un cadrage précis de ce qu'est une nuisance. Les pistes et avis énoncés ci-dessus sont des invitations à la réflexion, au regard critique sur soi et la collectivité. Et qui sait, peut-être d'autres tables...

Que pouvons-nous tirer de ces moments d'échanges ? Quelques mots clés :

COLLECTIF COMPROMIS      LIBERTE      NORMES PARTAGEES      TOLERANCE  
SUBJECTIVITE      CONTEXTE      SYMPTOMES      INSECURITE      MEDIA  
DIALOGUE      COMMUNICATION      VISIBILITE      CARICATURE

...